

LES CANTONS-DE-L'EST

par Guy Laperrière

Québec, Presses de l'Université Laval (Institut québécois de recherche sur la culture, Collection : les régions du Québec. Histoire en bref, n° 13), 2009, 197 pages

Recensé par Jean-Pierre Kesteman

Il y a trente ans, l'Institut québécois de recherche sur la culture lançait un gigantesque chantier d'élaboration de l'histoire des régions du Québec. Dans un contexte où, depuis plus d'un siècle, l'essentiel de l'histoire québécoise gravitait autour de Montréal et de Québec, cette initiative allait élargir et approfondir la compréhension du passé de la province. Elle s'est matérialisée dans une vingtaine d'ouvrages, souvent imposants. On y trouve en effet un exposé des diverses facettes de l'histoire : démographique, politique, sociale, économique et culturelle, des origines du peuplement à nos jours, le tout enrichi d'un appareil de références aux sources et de nombreuses illustrations. Le volume consacré aux Cantons-de-l'Est, œuvre d'une équipe d'historiens, a été publié en 1998. Depuis lors, avec l'appui des Presses universitaires de l'Université Laval, les promoteurs de la collection ont voulu offrir au public une version abrégée de l'histoire de chaque région, élaborée à partir des grands volumes déjà publiés. Un véritable défi pour aboutir à un ouvrage de moins de 200 pages de format réduit, agrémentées de tableaux et d'illustrations !

Pour les Cantons-de-l'Est, Guy Laperrière a relevé brillamment ce défi tout en réussissant le tour de force de rédiger un ouvrage original. L'auteur, qui est un historiographe chevronné, a en effet tiré parti des nombreuses publications qui sont apparues depuis une vingtaine d'années et dont ne faisait pas encore état le volume original. L'information s'est ainsi notablement enrichie, particulièrement pour le 20^e siècle. La participation aux deux conflits mondiaux, les conditions de vie des travailleurs, les institutions religieuses catholiques et protestantes, les diverses facettes de la vie culturelle, tous ces sujets et bien d'autres trouvent ainsi leur place dans ce regard synthétique sur notre passé.

De plus, profitant du recul par rapport à ses devanciers, l'auteur nous propose une périodisation différente de l'histoire de la région.

Le texte est en effet structuré en six chapitres, de taille équilibrée, précédés d'une introduction sur le découpage régional et les traits géographiques des Cantons-de-l'Est. Rappelons que, comme pour l'ouvrage de 1998, le volume couvre non seulement l'Estrie mais la vaste région des Cantons-de-l'Est, du Piémont des Appalaches aux confins de la région de l'Amiante et de la Beauce. L'auteur décrit successivement l'époque des Amérindiens, l'arrivée des Américains et des Britanniques (1783–1840), l'ère de la colonisation et du chemin de fer (1840–1890), l'ère de l'électricité et de l'automobile (1890–1920), l'ère de la grande industrie (1920–1960), et enfin, l'époque récente qu'il intitule « une région de services et de tourisme (1960 à nos jours) ».

D'emblée, il tire profit des découvertes archéologiques récentes près de Lac-Mégantic pour reculer jusqu'à 12 500 ans avant aujourd'hui les premières traces de présence amérindienne, ce qui fait des Cantons-de-l'Est la région la plus anciennement peuplée de la province. Par ailleurs, il propose un découpage plus fin de la période qui va de 1840 à nos jours, largement basé sur l'évolution des techniques et des secteurs dominants de l'activité économique. Cette démarche permet au lecteur de 2010 de disposer d'un cadrage plus adéquat du 20^e siècle en retenant l'importante césure de 1960, amorce à la fois d'un rôle accru de l'État, d'une phase de désindustrialisation, de l'émergence des services comme élément structurant et du poids grandissant des milieux urbains. Ce sixième chapitre, qui s'étend jusqu'à l'aube du 21^e siècle, réjouira ceux qui souhaitent disposer d'une lecture synthétique de l'évolution de notre région depuis 50 ans.

Un condensé devrait être par nature sec, maigre et quelque peu indigeste à lire. Ce n'est absolument pas le cas ici. Tout en rapportant les éléments importants et les facteurs de structuration de la vie régionale, l'auteur réussit l'exploit d'agrémenter l'exposé d'exemples concrets, voire pittoresques, et d'indications spatio-temporelles précises. Il y a beaucoup de chiffres, de dates, de noms de lieux ou de personnages et pourtant, le texte n'a rien d'encyclopédique. C'est que l'exposé, mené d'une plume vive et directe, à la fois familier, précis et instructif, est en fait un vaste récit, très alerte, qui, dès les premières pages, souvent sur le ton de la conversation, nous entraîne dans une passionnante découverte de deux siècles d'histoire, des hommes et des femmes qui ont « fait » les Cantons-de-l'Est.

Que l'on ne s'y trompe cependant pas. L'ouvrage ne verse pas dans le travers trop répandu des médias de ramener le passé à un ensemble d'anecdotes. Très au fait des ouvrages majeurs publiés dans les dernières années sur la région (et, à ce titre, il tire un excellent parti de la production des écrivains anglophones [J.I. Little et

J.D. Booth entre autres]), l'auteur nous livre la synthèse la plus au point des connaissances récentes sur notre histoire régionale.

L'ouvrage est agrémenté d'un nombre surprenant d'illustrations (qui tirent parti de l'enrichissement des collections des sociétés locales d'histoire), de repères chronologiques et d'une annexe bibliographique centrée sur des ouvrages des deux dernières décennies.

Bref, un bel ouvrage, de format souple, à la typographie agréable. Il s'agit d'une brillante illustration de ce que doit être un livre d'histoire destiné au grand public : riche à la fois en information, en interprétation et en perspectives et agréable à lire.

